

# Une tanne qui fait rêver

- Date de la sortie : **14/01/2026**
- Cavité / zone de prospection : **RL215, Tanne de l'Ange Oliver**
- Massif **Rocher de Leschaux**
- Personnes présentes **Guy Masson, Dominique Boibessot**
- Temps Passé Sous terre : **6h00**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Topo - Explo**
- Rédacteur **Dominique Boibessot**

Demande imprévue de Guy pour retourner ce mercredi dans cette nouvelle tanne. Nous montons donc ce matin avec une température positive. Il faut les raquettes après la croix de Cenise. Je lis le Canard Enchaîné au soleil pendant que Guy agrandi des passages étroits au Ticboum dans la zone d'entrée.

Les élargissements effectués nous commençons la topo à la sortie de la trémie (-9m). P16, P8, P5, nous descendons en nettoyant les pierres encombrant les sommets de puits. Nous arrivons à l'entrée du court méandre étroit : Guy a hâte de faire une tentative pour voir s'il bloque ...ou pas. Je l'attends derrière l'étranglement et il s'engage en tâtonnant puis passe comme une lettre à la poste. Il remet sa quincaille car nous sommes juste au bord du puits à explorer. L'équipement est simple et il m'est facile de planter les 2 amarrages réglementaires. C'est un beau P20 aux parois absolument verticales. Au fond, c'est le paradis du spéléo explorateur. Sur 15m, c'est un beau et gros méandre en pente de 1,50 à 3m de large, au sol, un lit de ruisseau à sec avec de gros blocs noirs. Les parois ont de grands arrondis et de belles banquettes. Nous faisons d'abord la topo vers l'amont qui devient vite une suite de petites escalades de plus en plus raides.

A l'aval, le plafond est indiscernable et plus étroit. A sa base, il reste un gros laminoir où l'on progresse presque à quatre pattes. C'est peut-être humide en crue... Un P8 nous ennuie un moment car des blocs dont un énorme nous oblige à faire le ménage. Le méandre redevient large sur 10m puis rétréci, nous décidons alors d'arrêter les mesures et d'aller voir plus en avant sans matériel. Après quelques mètres un peu étroits et avec quelques placages argileux, le méandre s'ouvre avec des banquettes remontantes et un ou deux passages supérieurs semblant inintéressants. En bas, il y a un accès vers un puits d'une quinzaine de mètres mais le méandre est trop pincé pour pouvoir descendre. A mi-hauteur, j'avance de quelques mètres et voit un passage pénétrable qui donne sur le puits. La progression n'est pas aisée et il faudra mettre une main courante et peut-être une ou deux marches.

C'est un trou propre et facile. Il faut faire attention en passant la trémie sous l'entrée. Le courant d'air, soufflant en hiver, présage de belles découvertes.

L'arrêt topo est marqué par un point bleu et un petit cairn sur la paroi de droite en descendant, est à -77m pour 163m de long. L'arrêt explo est au-dessus d'un puits de 15 à 20m.

Matériel vers le point topo : Un burin et un tube avec des cartouches Hilti.





Un ample méandre